L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 JUIN 1843.

POUR BORDEAUX — Le navire MAGNE & Co, capitaine Lacoste, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance 10

CARGOTAGE.

PORTS D'EUROPE

Traites.

VENTE DE MARCHANDISES

MARCHANDISES DU PAYS

MARCHANDISES DU PAYS — Toile à draps de Wal Mark 4/4 3/4 et 6/4, et toile à chemises; fils de Apalache, gros de Kennedy, drille Lonche 7/8 et 4/4, denims de Hamilton et rayés, flanelles blanche et de couleur, à vendre par HARROD, DARLING & Co 69 Commune

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 2 JUIN 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.
POUR LES CONGRES.
PREMIER DISTRICT
GEO. K. ROGERS.
SECOND DISTRICT
EDW. D. WHITE.

REPRESENTANT A LA LEGISLATURE DE L'ETAT.
FELIX LABATUT.

Le Tout se cherchant à établir le soupçonné de M. Rogers sur Mr. G. K. Rogers, le Courrier tend en faveur de ce dernier un témoignage qui doit enregistrées avec plaisir.

M. Rogers, dit-il, est aimé et estimé (et il ajoute) de tout ceux qui ont le plaisir de le connaître, c'est un galant homme, d'habitudes sociales et franches, mais aussi d'énergique fermeté et en lui dissent qu'il réunit au même degré que M. Labatut les qualifications nécessaires à un représentant du premier district dans le congrès des Etats-Unis."

Dans ces limites nous ne trouvons à reprendre que la conclusion. Les qualités que le Courrier accorde à M. Rogers sont, on en conviendra sans peine, de nature à lui donner une certaine influence parmi ses collègues; et, si l'on veut bien se rappeler en même temps avec quel zèle, quelle persévérance, quel dévouement M. Rogers a rempli ses devoirs de membre de la Chambre des Représentans à la Législature d'Etat, l'on n'oublie pas non plus le rôle et l'intelligence qu'il a toujours apportés dans l'examen des questions législatives, on se dira certainement que M. Rogers ne peut manquer d'exercer une grande influence sur le parquet à la Chambre des Représentans au Congrès. Nous ne nions pas le prestige du nom, les mêmes de son ancienne amitié de M. Labatut, jouissent bien brillans et bien mérités, mais nous ne pensons pas qu'ils se mettent jusqu'à produire le résultat de faire à ce que notre candidat obtient plus de voix devant M. Mitell. Mais, tout en reconnaissant nous ne croyons pas qu'il est rien à craindre.

Quant à la position de Rogers, de quelque manière, nous ne voyons pas que celle de M. Labatut, pour être plus brillante peut-être que celle de M. Rogers, doive être, une garantie de plus de succès. Il est vrai que le Courrier nous dit que l'Etat de Rogers est un de ces cas où l'on ne peut se tromper, et, dans ce cas, il le faisant de son ancienne amitié pour M. Labatut, nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais, nous ne pouvons nous dissimuler que, si l'on ne peut se tromper, il est aussi un cas où l'on peut se tromper, et, dans ce cas, le Courrier ne nous dit pas que l'Etat de Rogers ait été le sujet de son choix. Il ne nous reste donc qu'à nous en rapporter à l'opinion du Courrier, et, nous pensons que, si l'on veut bien se rappeler que le Courrier a été le premier à proclamer la candidature de M. Rogers, on ne pourra pas nous accuser de partialité en disant que, si nous ne pouvons pas